

DE L'HISTOIRE

DE LA

PHILOSOPHIE SCOLASTIQUE

ET DE SES RAPPORTS

AVEC LA QUESTION RELIGIEUSE.

Depuis que M. Cousin a remis en honneur l'histoire de la philosophie, les grands monuments et les grands docteurs de la scolastique ont été tirés de l'oubli où le dernier siècle les avait laissés. Un vague instinct a fait comprendre que ces cinq cents ans d'études et de discussions qui précèdent le Cartésianisme, ne peuvent être passés sous silence et comme rayés d'un trait de plume dans les annales de l'esprit humain. Des monographies sérieuses et savantes ont été publiées : Scot Erigène, Saint-Anselme, Hugues et Richard de Saint-Victor, Guillaume de Paris, Saint-Thomas, Henri de Gand, Gerson, les mystiques du XIV^e et du XV^e siècle sont devenus l'objet de travaux intéressants et approfondis (1). Mais, nous sera-t-il permis de le dire ? ces travaux, malgré le talent et les recherches de leurs auteurs, n'ont jeté sur le développement des idées au moyen-âge qu'une faible lumière. Et peut-être faut-il médiocrement s'en étonner. Comment saisir le sens vrai, la portée réelle d'une doctrine, si on ne la compare avec les systèmes qui l'ont précédée ou suivie ? Les hommes ne sont rien que dans la Société et par la Société ; c'est assez dire que l'on ne

(1) Voir les travaux de MM. Patru, Saisset, Jourdain, de Rémusat, Bach, Montet, etc., etc.